

Composition de géographie

Etats-Unis et Brésil : rôle mondial

Le 7 juin 1494 est établi le traité de Tordesillas, lors duquel Espagnols et Portugais se partagent le continent sud-américain dans le contexte des Grandes Découvertes, révélant ainsi une réelle domination européenne sur le monde. Mais, aujourd'hui, la situation est différente : le monde semble soumis au rôle qu'exercent sur lui les Etats-Unis (première puissance nord-américaine) et le Brésil (première puissance sud-américaine), c'est-à-dire la place qu'ils occupent dans le processus de mondialisation (leur rayonnement économique, mais aussi géopolitique, militaire et culturel) et les moyens qu'ils mettent en oeuvre afin d'exercer leur puissance à l'échelle internationale.

Nous pouvons donc nous demander quelle est l'intensité, la portée, les caractéristiques et les limites du rôle exercé sur le monde par ces deux puissances majeures. Pour répondre à cette question, nous observerons que ces deux puissances comparables, mais néanmoins inégales, sont rivales, mais que leurs limites respectives peuvent quelque peu les mettre en péril.

Constituant deux puissances territoriales, démographiques et culturellement ambitieuses, les Etats-Unis et le Brésil sont, bien qu'inégaux, comparables.

Etats-Unis et Brésil se démarquent tous deux par leur puissance territoriale. De superficies sensiblement identiques (9,3 millions de km² pour les Etats-Unis, dont 1,5 million pour l'Alaska ; 8,5 millions de km² pour le Brésil) leur permettant d'accéder aux statuts respectifs de quatrième et cinquième plus grands Etats de la planète, et dotés d'une grande potentialité en termes de ressources, ils peuvent exercer une puissance mondiale autour de leurs métropoles (New York, Boston ou encore Washington pour les Etats-Unis ; Rio de Janeiro ou encore Sao Paulo pour le Brésil) voire de leurs mégalopoles, véritables pôles de la mondialisation au centre de réseaux. Cependant, ils présentent des différences non négligeables dans la maîtrise de leur territoire.

Puissances territoriales, ces deux pays sont également d'importantes puissances démographiques (313 millions d'habitants pour les Etats-Unis ; 194 millions d'habitants pour le Brésil) : il s'agit respectivement des troisième et cinquième Etats les plus peuplés au monde, ce qui en fait des territoires relativement comparables même si celui des Etats-Unis est davantage maîtrisé. Les Etats-Unis sont donc toujours largement supérieurs, mais le Brésil est en phase de rattrapage puisque son accroissement naturel est de 1,06 (contre 0.90 pour les Etats-Unis). Ce sont néanmoins deux pays neufs d'héritage européen à la suite des Grandes Découvertes (XV^{ème} et XVI^{ème} siècles) dont le peuplement a été progressif : par le littoral en allant vers l'Ouest (Conquête de l'Ouest aux Etats-Unis ; route Transamazonienne au Brésil).

Les Etats-Unis et le Brésil présentent un autre point commun : celui d'être des puissances culturelles ambitieuses. Il s'agit, tout d'abord, de deux nations multiculturelles en raison de leur histoire. En effet, aux Etats-Unis, les White Anglo-Saxon Protestant (WASP) ont longtemps été majoritaires, mais la migration des Noirs suite à la traite négrière puis la migration économique des latinos (au XX^{ème} siècle) ont donné lieu à un véritable métissage (appelé Melting Pot ou encore Salad Bowl), tout comme au Brésil où règne un mélange de populations indiennes, africaines et,

depuis le XIX^{ème} siècle, européennes. De plus, les Etats-Unis exercent une domination culturelle par la diffusion de l'American way of life via le cinéma (Walt Disney, Time Warner), les séries télévisées et les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), mais le Brésil résiste avec Globo, son principal groupe de médias, et les telenovelas.

Ces deux pays sont donc des puissances territoriales, démographiques et culturellement ambitieuses, ce qui en fait alors deux puissances comparables mais néanmoins inégales, notamment en ce qui concerne la maîtrise du territoire.

Malgré leurs inégalités, ces deux puissances mondiales sont non seulement comparables, mais aussi rivales, que ce soit dans les domaines économique et commercial, géopolitique, et même militaire.

Les Etats-Unis et le Brésil constituent indéniablement deux puissances économiques et commerciales majeures. Là encore, les Etats-Unis, pays développé, demeurent supérieurs (PIB près de 7 fois supérieur ; exportations près de 6 fois supérieures ; importations près de 10 fois supérieures), mais le Brésil, puissance émergente, rattrape progressivement son retard avec un taux de croissance de 7,5% (contre 2,8% pour les Etats-Unis). Ces deux pays abritent des atouts économiques et commerciaux majeurs que sont des firmes multinationales (Cargill, Kraft Foods ou encore Microsoft pour les Etats-Unis ; Vale ou encore Petrobras pour le Brésil) et, même si la puissance commerciale américaine est supérieure dans les domaines de l'assurance, la grande distribution et les divertissements, les Etats-Unis présentent un déficit commercial tandis que le Brésil est excédentaire. Cette rivalité économique et commerciale s'étend même au domaine agricole, où l'affirmation brésilienne vient concurrencer une hégémonie américaine jusqu'alors incontestable. Les Etats-Unis et le Brésil constituent donc deux pôles exportateurs majeurs de l'agriculture mondialisée basés sur des infrastructures modernes permettant d'être compétitifs, mais ce parfois au prix de disparités sociales, surtout au Brésil, où une forte hausse de la ségrégation est constatée dans certaines régions.

Ces deux puissances économiques et commerciales se livrent également à une rivalité géopolitique à l'échelle mondiale. Malgré une extension récente (organisation de la Coupe du Monde 2014 et des Jeux Olympiques 2016), le poids géopolitique du Brésil reste nettement inférieur à celui des Etats-Unis, qui disposent du siège de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à New York et de celui du Fonds Monétaire International (FMI) à Washington. Cette lutte géopolitique se retrouve également dans la stratégie de l'ancien président brésilien Lula, qui a consisté à activer les solidarités Suds-Suds permettant de concurrencer les pays développés des "Nords".

Rivaux dans les domaines économique et commercial ainsi que géopolitique, les Etats-Unis et le Brésil le sont aussi dans le domaine militaire. Bien qu'une politique de retrait ait été amorcée depuis l'arrivée au pouvoir de Barack Obama en 2008, les Etats-Unis restent une puissance militaire dont la supériorité est incontestable : membres permanents de l'ONU, ils consacrent 4,7% de leur budget pour la défense (contre seulement 1,6% du budget en ce qui concerne le Brésil). Leur stratégie impérialiste en fait les gendarmes du monde.

Les Etats-Unis et le Brésil sont donc rivaux à différentes échelles, que ce soit au niveau de leur puissance économique et commerciale, géopolitique ou encore militaire, même si les Etats-Unis conservent un certain ascendant dans chacun de ces domaines. Mais cette supériorité s'amenuise tant le Brésil s'affirme : il pourrait, à long terme, devenir l'égal de son homologue du Nord.

La rivalité qui caractérise ces deux puissances est néanmoins marquée par leurs limites respectives : d'importantes fractures et inégalités internes se font ressentir en parallèle de contestations croissantes à l'échelle mondiale, tandis qu'une gestion des risques défailante pourrait mettre leur puissance en difficulté.

Le Brésil et, dans une moindre mesure, les Etats-Unis, sont marqués par de fortes fractures internes. Malgré la mise en place du programme d'aide Bolsa Familia en 2003, le Brésil demeure l'un des pays les plus inégalitaires au monde : 26% de sa population vit sous le seuil de pauvreté et son IDH est de 0,70. Les Etats-Unis sont également très inégalitaires (12% de leur population vit sous le seuil de pauvreté, même s'ils disposent d'un IDH élevé : 0,90) en raison d'une absence de protection sociale efficace, du moins jusqu'à l'entrée en vigueur de l'Obama Care, une loi visant à protéger davantage les patients et à rendre les soins plus abordables. Ces inégalités sont visibles à toutes les échelles, de l'échelle nationale (entre les régions) à l'échelle locale (notamment intra-urbaine).

S'il existe des limites internes, des limites externes se font également ressentir avec une contestation croissante de leur puissance à l'échelle mondiale, et ce dans de nombreux domaines : géopolitique, militaire, culturel... L'anti-américanisme illustré par les attentats du 11 septembre 2001 ou encore l'émergence des contestations des pays voisins du Brésil (c'est notamment le cas du Venezuela, qui refuse de laisser le Brésil s'emparer du statut de première puissance incontestable du continent sud-américain) sont révélateurs de ces limites externes.

La contestation de ces puissances est aussi liée à leur modèle de développement, caractérisé par de fortes atteintes à l'environnement (ils sont les principaux utilisateurs d'OGM) et une gestion des risques défailante, qui peut elle-même être nuisible en vue d'exercer cette puissance. En effet, cela a été le cas plusieurs fois récemment aux Etats-Unis, avec notamment les crues du Mississippi ou encore les tornades et cyclones (comme l'ouragan Katrina à La Nouvelle-Orléans en 2005), sans parler de la marée noire de 2010, dans le Golfe du Mexique. Quant au Brésil, il a été marqué par les inondations près de Rio de Janeiro en 2011 (ayant fait environ 1000 morts) et la déforestation en Amazonie. Cette non-préoccupation du développement durable constitue donc une limite considérable à ces deux puissances.

Les Etats-Unis et le Brésil sont donc deux puissances limitées dans la mesure où elles sont marquées par d'importantes fractures et inégalités internes qui viennent se superposer à des contestations qui se font de plus en plus nombreuses à l'échelle mondiale et à une gestion des risques défailante qui peut, dans une certaine mesure, nuire au rôle que ces pays exercent sur le monde.

A la fois puissances territoriales, démographiques et culturellement ambitieuses, les Etats-Unis et le Brésil sont deux puissances comparables, mais néanmoins inégales : les Etats-Unis conservant un certain ascendant sur le Brésil malgré le rattrapage progressif de celui-ci. Leur rivalité économique, commerciale, géopolitique et militaire est donc relative, et les fractures et inégalités internes qui les handicapent viennent s'ajouter à des contestations toujours plus nombreuses en provenance du reste du monde, une gestion des risques défailante et un non-respect de l'environnement.

Dès lors, nous pouvons nous intéresser à la manière dont les Etats-Unis exercent une puissance dont ils ont eux-mêmes façonné la notion au cours du XXème siècle : une manière d'exercer le pouvoir en influençant le reste du monde, mais souvent à un coût environnemental très élevé. Le Brésil va-t-il, au cours du XXIème siècle, réinventer la notion de puissance et imposer son modèle à son tour, un modèle plus en adéquation avec les préoccupations actuelles ?

CUPILLARD Richard (2015-2016)